

humaine. " Je ne fais comment il arrive que
 „ sans aucune subtilité , & en s'exerçant
 „ vainement dans ce genre sur l'auteur pro-
 „ fane le plus abondant , on trouve tout
 „ dans l'Écriture. Je ne fais comment elle
 „ dit tout , & paroît si souvent à celui qui
 „ la lit, n'avoir parlé que pour lui. Je con-
 „ nois un prédicateur qui aiant à prêcher
 „ sur la moisson à la fin d'une année où cer-
 „ tains événemens publics avoient été vaine-
 „ ment attendus, tomba sur ces paroles de
 „ Jérémie : *La moisson est faite, l'été est*
 „ *passé & nous n'avons point été délivrés.*
 „ Sur la fin du regne de Louis XIV, ce
 „ Prince infortuné voïoit successivement
 „ mourir sous ses yeux tous ses enfans; la
 „ jeune Adelaïde de Savoie, duchesse de
 „ Bourgogne, princesse pleine d'esprit & de
 „ grace, étoit placée dans le même tombeau
 „ entre son époux, le duc de Bourgogne,
 „ élève de Fénelon, & le duc de Bretagne
 „ son fils. Le P. la Rue aiant à faire leur
 „ oraison funebre trouva dans Jérémie, cha-
 „ pitre 44 ces paroles : *Pourquoi attirez-*
 „ *vous par vos péchés un tel malheur que*
 „ *de voir enlever du milieu de vous l'époux,*
 „ *l'épouse & l'enfant „ ?* Mais c'est sur-tout,
 comme je viens de l'observer, dans ce qui
 regarde l'intérieur de l'homme, ses pensées
 & ses affections, que l'Écriture est en quel-
 que sorte l'organe d'une conversation per-
 pétuelle avec Dieu & avec soi-même (a),

(a) La seule expérience peut apprendre combien